

À l'intention des enseignant·e·s dont les classes assisteront au spectacle de la Cie TALMA

« *Post mortem* — La compagnie des morts »

Quelques propositions pour aborder le spectacle avec vos élèves

Ce document, à l'usage des enseignant·e·s, donne quelques précisions sur ce spectacle et suggère des activités avant-pendant-après la représentation ; il complète un autre document destiné aux élèves qui peut être imprimé sous forme de livret A5 (A4 paysage plié en 2).

Concept du spectacle

- un poète meurt d'amour et arrive parmi les défunts, qui l'accueillent dans la nécropole et le font **entrer dans leur compagnie** ; avec lui, on découvre leur vie et leur mort – d'après leurs épitaphes – et on adopte leur point de vue et le rythme de leur existence sous terre au fil des saisons, de l'été au printemps ;
- on suit **une année de rites**, des funérailles aux *Lemuria* (une fête de mai où l'on chasse les revenants), en passant par les *Parentalia* (un festival de février honorant les parents), avec des intermèdes de théâtre dans le théâtre (rejeu du cortège funèbre des familles riches, ou de l'imaginaire grec des Enfers) et diverses apparitions (sorcières, divinités...).

Quelques pistes d'activités

Les idées qui suivent sont de simples suggestions « brutes » que vous pouvez, si vous le jugez utile et faisable, exploiter ou adapter en classe. Libre à vous – bien sûr – d'en faire ce que bon vous semble. Quoi qu'il en soit, le plus important reste le plaisir du théâtre !

AVANT LE SPECTACLE

- introduction : dans les différentes cultures que les élèves connaissent, comment la mort est-elle perçue par les individus et la société ? quels sont les rituels funéraires ?
- histoire : que savent les élèves de la mort dans l'Antiquité ? (cf. document joint)

PENDANT LE SPECTACLE

Pour stimuler la concentration des élèves et préparer un débriefing en classe sur le spectacle, vous pouvez leur donner des **missions par groupes** :

- un groupe observe surtout la structuration de l'espace (morts, vivants, dieux, autres) ;
- un autre regarde les jeux des corps et les actions des personnages et des groupes ;
- un autre encore écoute en particulier quelle place prend la musique.

Tout le monde peut s'interroger sur les **émotions suscitées** (p. ex. associer des adjectifs à telle ou telle scène / au spectacle en général) pour discuter ensuite les différents ressentis.

APRÈS LE SPECTACLE

- débat : quelle réflexion tirer sur les liens entre vivants et morts, hier et aujourd'hui ?
- atelier : créer une épitaphe à la façon romaine pour un personnage de son choix, suivant un modèle plus ou moins noble / poétique (cf. verso) ; et/ou préparer un message qu'un défunt pourrait laisser aux vivants aujourd'hui ; et/ou imaginer et jouer une petite scène.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à écrire à olivier.thevenaz@unil.ch !

Deux épitaphes reprises dans le spectacle

Un esclave conducteur de chars

(C/I L II 4314, Tarragona, Espagne)

D(is) M(anibus) EVTYCHETI AVRIG(ae) ANN(orum)
XXII FL(auius) RVFINVS ET SEMP(ronia) DIOFANIS
SERVO B(ene) M(erenti) F(ecerunt)

HOC RVDIS AVRIGAE REQVIESCVNT OSSA SEPVLCHRO
NEC TAMEN IGNARI FLECTERE LORA MANV
IAM QVI QVADRIIVGOS AVDEREM SCANDERE CVRRVS
ET TAMEN A BIIVGIS NON REMOVERER EQVIS
INVIDERE MEIS ANNIS CRVDELIA FATA
FATA QVIBVS NEQVEAS OPPOSVISSE MANVS
NEC MIHI CONCESSA EST MORITVRO GLORIA CIRCI
DONARET LACRIMAS NE PIA TVRBA MIHI
VSSERE ARDENTES INTVS MEA VISCERA MORBI
VINCERE QVOS MEDICAE NON POTVERE MANVS
SPARGE PRECOR FLORES SVpra MEA BVSTA VIATOR
FAVISTI VIVO FORSITAM IPSE MIHI



Aux Dieux Mânes d'Eutychetus, aurige de 22 ans. Flavius Rufinus et Sempronia Diofanis ont fait faire (ce monument) pour leur esclave bien méritant.

« Dans ce tombeau reposent mes os, ceux d'un jeune aurige...
et pourtant je savais bien manier les rênes de ma main,
assez pour oser déjà monter sur les quadriges, les grands chars –
et pourtant on ne m'enlevait pas de l'attelage à deux chevaux.
Mon âge a excité la jalousie de cruels destins...
des destins qu'on ne peut arrêter de ses mains.
Il ne m'a pas été accordé de mourir dans la gloire du cirque :
je n'aurais pas en offrande les larmes d'affection de la foule.
D'ardentes maladies, à l'intérieur, ont brûlé mes entrailles :
les médecins n'ont pas pu les vaincre de leurs mains.
«Parsème, je t'en prie, des fleurs sur mon bûcher, voyageur :
peut-être m'as-tu toi-même encouragé de mon vivant.» »

Un noble qui a notamment fondé Lyon et Augst

(C/I L X 6087, Gaeta, Italie)

L(ucius) MVNATIVS L(ucii) F(ilius) L(ucii) N(epos)
L(ucii). PRON(epos) PLANCVS
CO(n)S(ul) CENS(or) IMP(erator) ITER(um)
VII VIR EPVLON(um) TRIVMPH(avit) EX RAETIS
AEDEM SATVRNI FECIT DE MANIBIS
AGROS DIVISIT IN ITALIA BENEVENTI
IN GALLIA COLONIAS DEDVXIT
LVGDVNVM ET RAVRICAM



« Lucius Munatius Plancus, fils de Lucius, petit-fils de Lucius, arrière-petit-fils de Lucius : consul, censeur, *imperator* deux fois, *septemvir* du collège des Épulons. Il a triomphé sur les Rhètes. Il a fait le temple de Saturne avec le butin. Il a réparti des terres en Italie à Bénévent. En Gaule, il a fondé les colonies de Lugdunum et de Raurica. »

